

Recueillir et représenter, cartographier le(s) sensible(s)

Axe 3 - Formes et formats d'expressions des mondes en transformation

Architecte, paysagiste praticienne et enseignante chercheuse, mes recherches sont nées d'une fascination pour la cartographie sensible combinée à une frustration concernant les processus « participatifs » que nous sommes amenés, par la commande publique, à mettre en place dans le cadre des projets que je mène en agence. Selon la sociologie critique, ces processus, à partir de projets déjà engagés, peinent à la fois à inclure des publics diversifiés et à remettre en cause les logiques instrumentales à l'œuvre dans les sphères décisionnelles publiques.

Je pars d'une double hypothèse. La première est que l'approche sensible du paysage permet de projeter chacun dans la dimension politique du vivre ensemble, à partir de ce que Catherine Grout décrit comme l'horizon du sujet. Si le point de vue sensible reste généralement dans la sphère de l'intime, la mise en commun de ces ressentis serait une piste pour générer du commun à partir d'autres formes d'arguments.

La seconde concerne la manière de traduire les attachements sensibles des habitants au territoire dans le but de les mettre en commun, comme moteur de responsabilisation, d'attention à l'intérêt général et de soin. J'ai expérimenté la co-cartographie pour envisager l'écriture du sensible à l'échelle collective. Au regard de la galaxie des « contre-cartes » engagées, issues des domaines de l'art et de la géographie critique, apparaît un manque de proposition témoignant des possibilités de représenter le territoire vécu en associant la matérialité d'un paysage situé et les sensibilités avec lesquelles l'appréhendent ses habitants. Ainsi naît cette cartographie du territoire périurbain de Walcourt, et l'histoire de ce petit « Atlas d'un territoire habité » publié par la FWB.

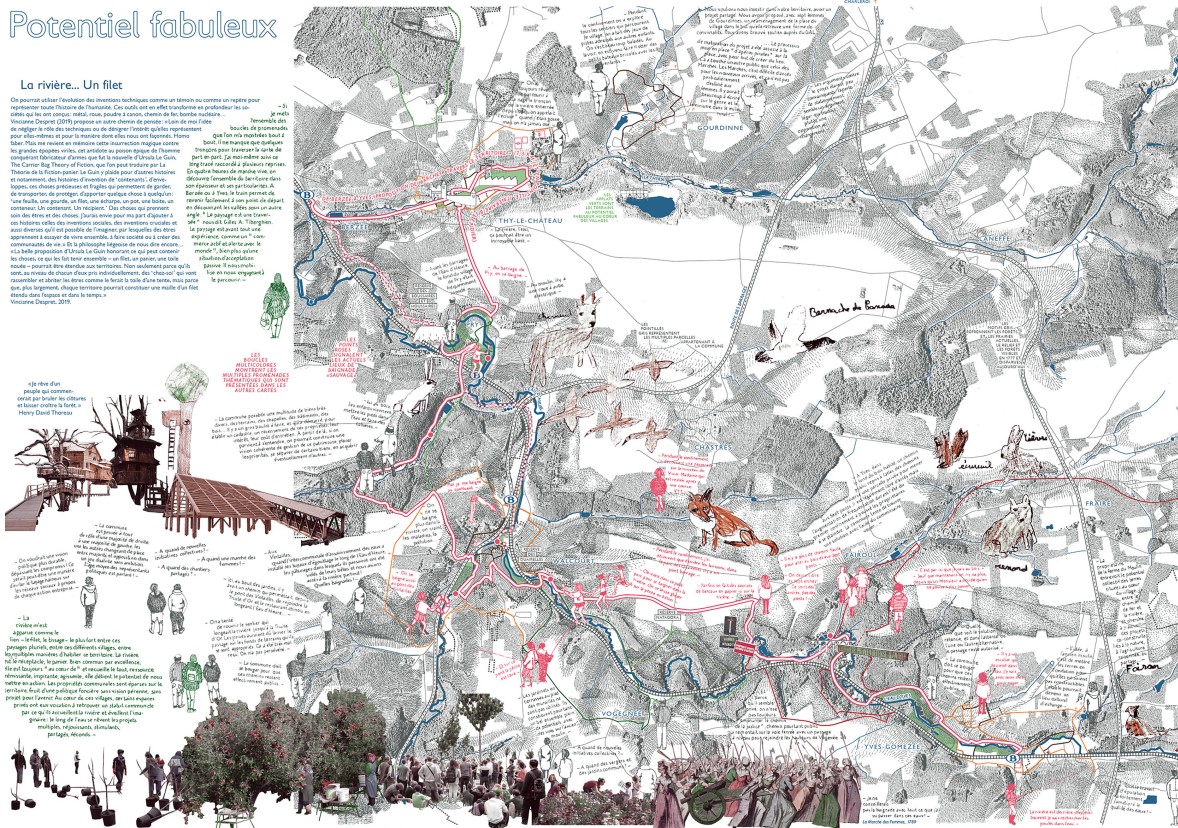
À Walcourt, la marche, le corps, l'écoute, le toucher sont au cœur de l'enquête mise au point pour recueillir ce qui importe pour les habitants dans leur intime territoire de vie : éprouver le paysage, c'est se laisser toucher par lui. À travers les échanges en immersion, l'émergence de choses fragiles du terrain, aimées, investies, et le positionnement des polarités semblent engager les individus sur un terrain commun - le terrain politique - dans les questions de l'habiter ensemble. C'est ce que restituent les cartes produites, tentant de capter l'attention du lecteur à travers l'expression graphique et textuelle des expériences sensibles de chacun, de décrire le lien entre la géographie et les attachements, de faire agir le paysage comme un partenaire. Les dix cartes fonctionnent tel un dispositif d'assemblage cherchant dans le pluriel et l'hybride une objectivité nouvelle ouvrant sur la négociation, prenant ses distances avec l'approche surplombante, instrumentale et quantitative du territoire.

À partir de ces médiations, le rôle, la temporalité et le cadre des questions du projet de territoire s'envisagent autrement. Il ne s'agit plus tant de construire et d'aménager que de régénérer, mettre en commun, entretenir... L'espace virtuel de la carte appartient à chacun et à tous. Il permet de sortir d'une pensée de l'appropriation, de la privatisation et de l'instrumentalisation du sol, pour penser le paysage libéré des questions de statut, de limites. L'interface permet une redistribution de sens. D'autres devenir(s) désirables et conjoints peuvent s'y manifester.



Extrait du matériel graphique ayant servi à la construction de l'Atlas de récits d'un territoire habité – Walcourt. Virginie Pigeon, 2021.

Potentiel fabuleux



Carte « Potentiel fabuleux » extraite de l'Atlas de récits d'un territoire habité – Walcourt. Virginie Pigeon, 2021.

Bibliographie

Aberley D., 1993, « Boundaries of Home. Mapping for Local Empowerment », Coll. The New Catalyst Bioregional Series, USA : New Society Publishers.

Aït-Touati F., Arènes A. et Grégoire A., 2019, « Terra Forma. Manuel de cartographies potentielles », Paris, France : B42.

Daston L. et Galison P., 2012, « Objectivité », Coll. Fabula. Belgique : Les presses du réel.

Despret V., 2019, « Habiter en oiseau », Coll. Mondes sauvages, Arles : Actes Sud.

Grout C., 2012, « L'horizon du sujet. De l'expérience au partage de l'espace », Coll. Essais, Belgique : La Lettre volée.

Hache E., 2019, « Ce à quoi nous tenons. Propositions pour une écologie pragmatique », France : Éditions La découverte.

Kollektiv Orangotango+, 2018), « This is not an atlas. À global collection of counter-cartographies », Allemagne : Ed. Kollektiv orangotango +.

Wood D., 2015, « Mapping Deeply », dans *Humanities*, vol. 4, n°3, p. 304-318, [En ligne] URL : <https://doi.org/10.3390/h4030304>.

Zask J., 2015, « Introduction à John Dewey », Coll. Repères. France: La découverte.

De la Cadena M., Blaser M., 2017, « Introduction aux incommuns », *Anthropologica* vol. 59, n° 2, p. 194-203, [En ligne] URL : <https://www.jstor.org/stable/26350500>